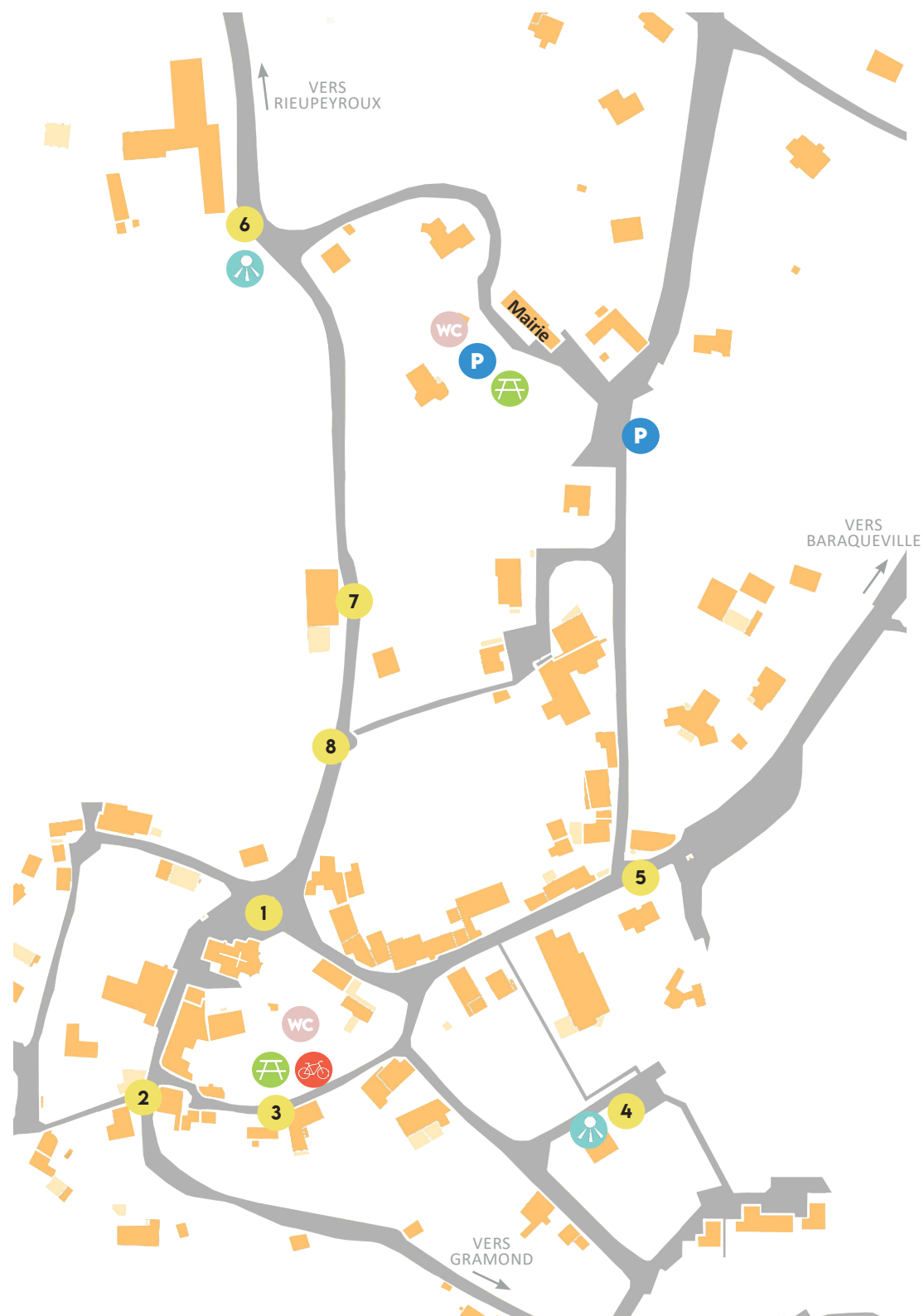




CONTACT MAIRIE

05 65 69 02 63
mairie.de.boussac@orange.fr
www.boussac-aveyron.fr



1 PLACE DE L'ÉGLISE. Classée Monument Historique, elle est entourée par l'ancien cimetière où trône une remarquable croix datant du Moyen-Age. Au départ de la rue del Vièlh Castèl, l'emplacement de la tour de l'ancien château, aujourd'hui disparu.

2 FOUR À PAIN ET SÉCHOIR À CHANVRE. Ancien four privé, il est aujourd'hui utilisé par une association qui fait revivre la tradition de la cuisson du pain et du partage.

3 RUE DU MOULIN. Ancienne rue caractéristique du village qui ceinturerait le cœur de Boussac.

4 POINT DE VUE SUR GRAMOND. Vue typique de la topographie du Ségala et des «Cent Vallées».

5 ANCIEN FORGERON. Vestige restauré du «travail» et de l'ancienne forge du village.

6 POINT DE VUE SUR BOUSSAC ET LA VALLÉE DU LÉZERT.

7 ANCIEN COUVENT ET ÉCOLE CATHOLIQUE DES FILLES. Jusque dans les années 1970, la commune de Boussac comptait trois écoles. Une école est toujours présente dans le village.

8 PUIITS. Cet élément était la source d'eau du village avant l'arrivée de l'eau courante. Boussac fut une commune pionnière en créant un réseau d'eau potable, dès les années 50.

- Parking
- Parc à vélo
- Aire de pique-nique
- Toilettes
- Panorama



LE FOUR À PAIN ET SÉCHOIR À CHANVRE

Situé à 100m de l'église, le four à pain est déjà mentionné sur le cadastre de 1850 ; il est acheté par la mairie en 2015.

Il est constitué d'une pièce principale ouverte sur l'extérieur qui abrite un four à pain. Autre particularité de ce bâtiment, son pignon ouest est bâti avec une vingtaine de pierres «percées», en saillie, permettant de recevoir des potences utilisées pour sécher le chanvre. En effet, fin 19^{ème} et début 20^{ème} siècle, la culture du chanvre était très pratiquée sur le territoire du Ségala ; sur le site du bâtiment se trouvait un bassin aujourd'hui comblé, qui permettait d'assouplir le chanvre pour son rouissage, ensuite il était nécessaire de le faire sécher, d'où la présence exceptionnelle de ce «pignon séchoir» relativement unique.

La présence de ces deux éléments : four à pain et séchoir à chanvre, sur ce bâtiment, permet de réaliser des animations autour du pain et du chanvre pour vivre des moments de convivialité autour de ce lieu en cœur de village.



Flânerie à BOUSSAC



OFFICE DE TOURISME PAYS SÉGALI

Place Jean Boudou, 12800 Naucelle
Place des Arcades, 12800 Sauveterre-de-Rouergue
05 65 67 16 42
accueil.tourisme@payssegali.fr
www.tourisme-aveyron-segala.fr



HISTOIRE ET ORIGINES

Le nom de Boussac serait originaire d'un domaine gallo-romain appartenant à un certain Buccius. Le bourg est accroché à mi-pente entre la butte de la Croix de Pierre et la vallée du Lezert. Son attrait majeur est constitué par son cœur historique et ses constructions traditionnelles qui entourent l'église romane fortifiée.

Le ruisseau du Lézert partage la commune de Boussac en deux territoires. Cependant la paroisse a constamment maintenu une grande cohésion qui a permis l'unification de la commune.

La rive gauche : avant la Révolution de 1789, cette partie formait la Seigneurie de Boussac, véritable Communauté d'impôts et de justice. Les Seigneurs entretenaient des juges et nommaient deux consuls sur une liste de 6 noms présentée par les habitants.

A la Révolution, la Seigneurie devient commune pour 10 ans environ. A partir de Napoléon, vers 1802, cette petite commune fut annexée à celle de Gramond.

La rive droite : avant la Révolution, ce territoire dépendait de la grande baronnie de Castelnau-Peyralès. Cette section formait «La Montagne», assez isolée, les habitants n'allaient à Castelnau que pour plaider. En effet, ils ne participaient pas aux assemblées de la Communauté.

A la Révolution, cette baronnie devint l'immense commune de Castelnau. Il y eut alors de la grogne chez les gens de la Montagne obligés à des déplacements impossibles pour les actes d'Etat-civil.

En 1837, cette commune fut disloquée et scindée en 3 : Pradinas, Sauveterre et Castanet. Pour La Montagne, qui faisait partie de la commune de Castanet, l'isolement demeurait et la grogne reprit. C'est en 1869 que les habitants de la paroisse de Boussac demandent l'érection de la commune. En 1878 enfin, une solution intervint : Boussac se détachait de Gramond et formait une commune avec La Montagne. L'union triomphait et la commune actuelle était née. Le Maréchal Mac-Mahon, Président de la république, signe le décret d'érection le 5 juin 1878.

L'ÉGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION



Dès le moyen âge, la communauté de Boussac est pourvue d'un prieuré à la nomination de l'évêque de Rodez. Au début du XIV^{ème} siècle, le livre de l'Epervier estime la population à 70 feux.

Nous sommes dans la décennie 1450-1460, l'église est fortifiée, en ces temps où s'achève enfin la guerre de Cent Ans, période de forte croissance démographique et économique. L'église est classée aux Monuments Historiques en 1944.

Un écusson à deux fleurs de lys trône au-dessus de la porte d'entrée. Le clocher rectangulaire est agrémenté de 24 fenêtres romanes. Un mâchicoulis dont il ne reste que les corbeaux défendait le portail de l'église qui ne possédait pas le porche actuel, pas plus que la sacristie et la porte actuelle du clocher. On était en sûreté dans l'église quand on avait barricadé de l'intérieur le portail en faisant glisser contre lui la grosse poutre enfoncée dans la logette que l'on voit derrière le portail de gauche. Pour communiquer avec les défenseurs des étages supérieurs, il y avait dans le cœur, au fond du placard de gauche «l'interphone de l'époque» : on peut y voir le départ d'un tuyau acoustique qui aboutissait à la voûte.

Un escalier à vis de 81 marches nous conduit au clocher. Au cours de l'ascension on peut remarquer la superposition des salles qui ont été restaurées. Au clocher, quatre cloches sont alignées : il faut noter que notre commune fut une des dernières à avoir un sonneur de cloches en la personne de René Molinier dont nombreux sont ceux qui se souviennent de sa ponctualité quotidienne et des calendes sonnées à l'approche de Noël.

L'église est dédiée à Notre Dame de l'Assomption et possède les reliques de S'-Blaise et S'-Roch qui donnaient lieu à 2 pèlerinages les 3 février et 16 août.



LE RETABLE

Le retable du maître autel de Boussac est exceptionnel par son ancienneté, sa richesse décorative, son iconographie. Contemporain de la mise au tombeau de la cathédrale de Rodez, ou de la porte de la sacristie du chapitre de la cathédrale, on le date généralement du milieu du XVI^{ème} siècle.

Celui-ci aurait été offert par Guillaume De Seveyrac (seigneur du Fraysse) représente l'Assomption de la vierge, emportée au ciel sous le regard des apôtres. Les statues de ces derniers et de la vierge auraient été sculptées à partir d'un seul noyer (7 mètres futaie et 2 de diamètre) provenant de Boutescur. Cette taille respectable explique celle des six blocs qui ont servi à la réalisation de ces sculptures. La période de réalisation de ce retable est estimée entre 1550 et 1600 : Celui-ci a une iconographie exceptionnelle et unique, du moins en France.

Dans la représentation de Boussac, on peut voir l'influence du célèbre tableau de Titien (1518) pour l'église des Frarie de Venise. On y voit aussi l'influence des peintres toscans et de la « Madone della Cintolina » : aux douze apôtres regroupés par trois, le regard fixé sur l'assomption, la Vierge laisse tomber sa ceinture dans les mains de Saint-Thomas, comme preuve matérielle de son élévation. Tout en haut de l'entablement, la Vierge assise entre le Père et le Fils, reçoit la couronne du Ciel et de la Terre.

On notera encore, en fond de cet admirable retable, la présence d'un décor figuratif découvert en 1982, lors de la restauration faisant suite un incendie accidentel.



NOMBRE D'HABITANTS
630

UN CADRE DE VIE AU NATUREL

Boussac ce sont aussi des zones naturelles avec des sentiers de randonnées, des espaces sportifs, une zone de pique-nique, un parcours de santé, un terrain multisports... C'est aussi une école moderne avec des enfants qui égayent le quotidien des habitants dans le cœur du village. C'est un tissu associatif dynamique qui anime la vie de la commune.

Retrouvez nos randonnées dans le topoguide «Ségala, au pays des Cent Vallées»



RÉFÉRENCES

Édition 2024 : Office de Tourisme Pays Ségali et Mairie
Photos : Christian Henry, Alain Puech, Sandrine Jankowski, Office de tourisme Pays Ségali, Patrice Geniez